

Vers deux heures de l'après-midi, S. G. Monseigneur l'Archevêque, accompagné de plusieurs membres du clergé, s'est rendu sur les lieux pour y présider cette imposante cérémonie.

Le sermon de circonstance, que nous regrettons de ne pouvoir reproduire, a été donné par M. l'abbé Eugène Roy, prédicateur actuel de l'œuvre du Sacré-Cœur.

Le public québécois s'est rendu en grand nombre sur les terrains de l'hospice, car il s'agissait d'encourager et de favoriser une œuvre excellente entre toutes.

Fait unique peut-être dans l'histoire d'une communauté, les bonnes sœurs de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur, après vingt-six ans de sacrifice et de dévouement, ne possèdent pas encore un cloître proprement dit. La maison qui existe aujourd'hui est consacrée quasi tout entière aux épileptiques, aux vieillards malades et surtout aux enfants encore dans le berceau.

Pour les religieuses, elles se trouvent reléguées dans les mansardes et les greniers : on peut donc dire en vérité qu'elles n'ont guère où reposer la tête !

Et le nouvel édifice leur procurera ce cloître tant désiré, aussi une chapelle qui remplacera l'ancienne évidemment insuffisante pour tout ce peuple d'affligés et de pauvres.

Il semble qu'il est juste et opportun de tendre une main secourable à tant d'abnégation. Œuvre de Son Eminence le cardinal Taschereau, l'Hôtel-Dieu du Sacré-Cœur a comblé une lacune dans notre bonne ville de Québec.

Qui dira le nombre d'enfants arrachés à la mort, à la honte ou au déshonneur, grâce à ces braves sœurs qui les accueillent toujours sans faire peser jamais sur leurs têtes innocentes le poids d'une origine douteuse ou criminelle ?

Cependant, cette institution, qui fait du bien et qui ne fait pas de bruit, a connu de mauvais jours. Seule la charité quasi héroïque de notre regretté cardinal a pu la sauver d'un désastre certain.

Héritier de son trône, plus fidèle héritier de sa pensée, S. G. Mgr Bégin a continué et continue encore de soutenir l'œuvre si chère au cœur de son illustre prédécesseur.

Habilement secondé par Mgr C. A. Marois, dont le dévouement pour cette communauté est demeuré fidèle et inaltérable, secondé encore par des personnes laïques qui ne craignent pas d'y